



O. DION

Editorial	5
Ça change, ça change	5
L'événement	6
Le créneau des portables	
Rendez-vous	10
Hérault : 12 ^e festival des Voix de la Méditerranée	10
Jura : festival d'Arbois, aux plaisirs de la littérature	10
Cinéma : adaptation de <i>L'élégance du hérisson</i>	11
Radio : lectures estivales sur RTL	11
Meilleures ventes	14
Phénomène : <i>Mon chemin</i> de Miley Cyrus	15



Carlos Ruiz Zafón

Avant-critiques	28
Michka Assayas, Marie-Odile Beauvais, Samuel Benchetrit, Simon Liberati, Thierry Mattéi, Sylvie Germain, Saphia Azzeddine, Liliana Lazar, Hayat El Yamani, Joseph O'Neill, Sujit Saraf, Lao She, William Sutcliffe, Victor Lodato, Forrest Gander, Wendy Guerra, Frederik Peeters	28
Avant-portrait	37
Carlos Ruiz Zafón	37
A paraître	38

Edition	48
Frédéric Mitterrand à la Culture	48
Les livres des nouveaux ministres	49
Bilan : deux ans d'Albanel	49
Les gens : nominations chez Dargaud	50
Un nouvel éditeur d'architecture à Arles	50
André Versaille ouvre son capital à Actes Sud	50
Rencontre sur les normes dans le numérique	51
Les éditions du Panama en liquidation	51
Réforme du lycée : l'inquiétude des éditeurs scolaires	54
UniBook à la conquête du marché français	54
Les éditions Anne Carrière en redressement judiciaire	54
Nouveautés : l'Iran en avant	56
Le Tour de France dope l'édition	56
Chronique juridique : l'atteinte à l'intimité de la vie privée	57

Librairie	58
Ile-de-France : Rencontres régionales de la librairie	58
Brentano's et NQL en liquidation	59

Bibliothèque	62
L'Abes prend le relais de la sous-direction des bibliothèques	62
ADBU : des directeurs positifs et vigilants	63
Toulouse passe à la boîte automatique	65
GB : les BU victimes de la baisse de la livre	65



L. SANTANTONIOS

A l'étranger	66
Espagne : Anagrama et Tusquets, 40 ans d'expérience	66
Berlin : rencontre franco-allemande du secteur jeunesse et BD	66
Grande-Bretagne : Tindal Street, abonnée aux prix littéraires	67

Entretien	68
Brice Matthieussent : premier roman d'un traducteur	68



Jean Nouvel

Dossier	70
Architecture : la ville durable au cœur du livre	70
Une nouvelle librairie à Lyon	73
Jean Nouvel met un pied dans l'édition	74
Le Genre urbain : spécialisée dans l'urbanisme	75

Les livres de la semaine	78
Les annonces classées	136
Ours, index des annonceurs	142

Ça change, ça change

On se souvient du scepticisme avec lequel les éditeurs ont accueilli il y a quelques années les balbutiements de l'édition numérique. Si l'on en croit l'effervescence suscitée parmi eux par l'essor des « smartphones », « maintenant c'est plus pareil, ça change, ça change », comme le chantait Boris Vian, dont on célèbre ces jours-ci le cinquantenaire de la mort précoce. Aujourd'hui, « pour séduire le cher ange », l'iPhone est certainement plus chic, plus smart, plus « bath », comme aurait dit le chanteur, que sa « tourniquette pour faire la vinaigrette », ses « draps qui chauffent » ou son « pistolet à gaufres » ; et même que des ordinateurs moins mobiles et moins souples qu'un livre traditionnel.

En quelques mois, des dizaines d'éditeurs se sont lancés dans des collaborations multi-formes avec des opérateurs de la téléphonie, en faisant appel à des prestataires spécialisés surgis de l'Internet ou de l'univers du jeu vidéo. La quasi-totalité des éditeurs de bandes dessinées proposent ou préparent des produits spécifiques, du groupe Média Participations et de Soleil aux Humanoïdes associés et à Xiao Pan, une petite maison spécialisée dans la BD chinoise. Les éditeurs de guides de voyage comme Michelin, Gallimard ou Lonely Planet sont également sur les rangs, développant des programmes éditoriaux adaptés.

Le marché de l'édition sur smartphones reste encore largement virtuel. Mais depuis que l'on voit décoller aux Etats-Unis celui du eBook, dont les éditeurs américains eux-mêmes ne donnaient pas cher il y a seulement un an, on peut prédire une évolution similaire. D'autant que des concurrents venus d'ailleurs se placent déjà. Inventant un nouveau métier dédié d'éditeur sur téléphones mobiles, SmartNovel démarche directement des auteurs de littérature, adulte et jeunesse, sans passer par leurs éditeurs traditionnels. Un nouveau défi dans un secteur qui n'en manque pas.

Le marché de l'édition sur smartphone reste encore largement virtuel. Mais depuis que l'on voit décoller aux Etats-Unis celui du eBook, on peut prédire une évolution similaire.

Bonjour le nouveau codex !



Jules Verne en numérique.

« Couteaux suisses » de la téléphonie mobile, les smartphones s'imposeront-ils aussi comme les terminaux de lecture du III^e millénaire, comme le codex avait remplacé les rouleaux au II^e siècle ? De nombreuses améliorations restent à apporter, mais BD en tête les expériences se multiplient dans plusieurs secteurs.

auteurs de romans d'une facture narrative très classique, prix Goncourt en 1994, toujours placé dans les tableaux des meilleures ventes, Didier van Cauwelaert a créé le buzz dans les médias avec son premier roman diffusé sur iPhone. Les interviews dans la presse s'enchaînent, les négociations pour les droits de la version papier s'annoncent prometteuses, d'autres auteurs et éditeurs se montrent intéressés par cette nouvelle expérience. Avec un vrai sens de l'opportunité, ou un joli coup de chance, son éditeur SmartNovel a mis en ligne les premiers chapitres une dizaine de jours avant le lancement de la nouvelle version de l'iPhone, le 19 juin dernier, qu'Apple sait toujours transformer en événement planétaire. Jean-Charles Fitoussi, gérant de la société de production Quelle drôle d'idée, qui a créé le département SmartNovel avec Véronique Girard (également rédactrice en chef de *Je bouquine*) sait néanmoins garder la mesure de l'emballement médiatique : « *Entre l'intérêt de la presse et la réalité de la diffusion dans le public, il y a toute la différence de l'inertie d'adoption de nouveaux usages* », reconnaît-il. L'expérience en matière de communication et le réseau relationnel ont été des

autres expériences sont testées par des maisons installées, qui reprennent et adaptent quelques titres de leur fonds. Les Guides Gallimard diffusent depuis mercredi leur « Smartcity ». Développé depuis six mois en collaboration avec le producteur multimédia Latitude Sedona, le premier opus de cette collection, un guide de Paris, est disponible sur l'App Store pour 3,99 euros (avec un prix de lancement de 2,39 euros pendant les 15 premiers jours). Un système de géolocalisation permet à l'utilisateur de voir sur son téléphone où il se trouve dans la ville et localise les adresses de restaurants, hôtels, sites sélectionnés, etc. sur une carte développée par Smartcity. En octobre paraîtront Smartcity Rome et Smartcity Londres. Une version « audio plus », avec audioguide intégré, est prévue pour la rentrée au prix de 5,99 euros. Michelin avait ouvert la voie en mars en publiant pour son centième anniversaire une version complète du Guide rouge sur iPhone et iPod pour la France, à 7,99 euros.

Une offre importante en BD. C'est en bande dessinée que l'offre est la plus abondante. Le mouvement a été lancé en décembre avec le dernier *Lucky Luke* sur l'App Store, à 5 euros. Chez Dargaud-Dupuis-Lombard, deux titres sont aujourd'hui disponibles, uni-

Des éditeurs japonais ont contourné leur partenaire français et passent directement par un opérateur téléphonique.

quement sur iPhone développés avec Anuman, filiale du même groupe Média Participations: *IR\$ t1* et *IR\$ t11*, à 4,99 euros. Soleil qui diffusait déjà des contenus numériques via lekiisque.fr, relay.com et depuis peu digiBiDi, teste aussi depuis mars des offres sur iPhone avec *Les blondes* développé avec Aquafadas (application Ave! Comics). Ils enchaîneront avec la série *Atalante de Crisse* en proposant un épisode tous les mercredis jusqu'au 7 octobre. Même chose avec la série *Les geeks*, avec un rendez-vous tous les samedis (1,59 euro l'épisode). « *Nous voulons recréer des rendez-vous avec nos lecteurs comme dans les hebdomadaires BD d'autrefois*, explique Hervé Langlois, le directeur marketing et commercial de Soleil. *Nous voulons toucher notre cible, les 12-25 ans, qui sont plus souvent sur leur mobile qu'en librairie.* » Mais les jeunes en question savent compter, et leurs commentaires sont parfois très sévères sur l'App Store, à propos des tarifs à l'épisode...

Lewis Trondheim se lance tout seul, avec un strip quotidien de six cases sur smartphone (iPhone, Nokia, BlackBerry, Googlephone, etc.). « *Le premier mois sera gratuit. Ensuite, ce sera 0,79 euro par mois. Et ce sera traduit en 17 langues (anglais, espagnol, portugais, allemand, italien, arabe, hébreu, coréen, mandarin, japonais, etc.)*. » Aqua- >>>

LE FEUILLETONISTE NUMÉRIQUE

Avec *Thomas Drimm*, lancé le 8 juin par SmartNovel, Didier van Cauwelaert réadapte pour l'iPhone un genre littéraire oublié.

« *Bonjour, je m'appelle Thomas Drimm, j'ai treize ans moins le quart, je n'ai l'air de rien, mais je suis en train de sauver la Terre. Et pas seulement en triant mes déchets* » : l'incipit du nouveau roman de Didier van Cauwelaert, lancé le 8 juin dernier sur iPhone, donne le rythme de ce texte « *retravaillé pour s'adapter à la lecture sur téléphone mobile. Il s'agit de réinventer la tradition du feuilleton publié dans la presse au XIX^e siècle* », explique le prix Goncourt 1994 (*Un aller simple*). « *Thomas Drimm est un gros chantier, commencé voici trois ans, avec le projet de construire une série. Les nouvelles technologies y jouent un rôle*



Didier van Cauwelaert

M. ROUGE-MONT/OPALE

important. Lorsque Jean-Charles Fitoussi m'a proposé d'écrire pour SmartNovel, j'ai repris ce texte, très compatible avec cette nouvelle forme de diffusion. » Didier van Cauwelaert, qui assume et revendique son statut d'auteur de romans populaires, a retailé ses chapitres pour qu'ils assurent 10 à 15 minutes de lecture (6 000 à

8 000 signes, l'équivalent de quatre à cinq pages d'un roman traditionnel) et s'achève toujours sur une chute à rebondissement : il faut donner envie au lecteur d'acheter la série suivante — 2,90 euros les dix épisodes, tarif dégressif jusqu'à 20 épisodes ; les 10 premiers sont gratuits. « *Il y aura au total 80 épisodes, jusqu'en novembre. Le livre sera ensuite publié dans une version papier* », ajoute l'auteur de *Thomas Drimm*, qui espère en faire « *un événement attendu* ». L'éditeur n'est pas encore choisi : « *Après cette pré-diffusion en numérique, tous les autres droits m'appartiennent* », rappelle l'auteur d'Albin Michel. H. H.

éléments déterminants dans l'organisation de ce lancement : Jean-Charles Fitoussi et Véronique Girard se sont trouvés des parrains puissants (SFR et Véolia Transport) et une solide équipe d'auteurs connus, pour prendre le relais de Didier van Cauwelaert dans le ballet futur de la trentaine de nouveautés : sont annoncés Pierre Bottero, également Marie Desplechin, Christian Grenier, Hélène Montardre (en jeunesse), ou encore Brigitte Aubert, Virginie Brac, en polars. Par comparaison, le lancement de *Leezam* (1), quelques jours auparavant, avec le même principe de diffusion sur smartphone et téléphone mobile, n'a pas été accompagné du même retentissement.

Foisonnement d'initiatives. Ce premier événement remarqué en littérature arrive au milieu d'un foisonnement d'autres initiatives en bande dessinée, tourisme, ouvrages de référence (dictionnaires Larousse, Bordas), parascolaire (Belin, Hatier), etc., lancées au cours des derniers mois, des derniers jours, ou à venir prochainement. Au contraire de la littérature générale, où l'initiative est limitée aujourd'hui à deux nouveaux entrants dans ce secteur, qui publient des inédits, les

>>> fadas est chargé de la diffusion numérique pour 3 ans, un album pourrait suivre, explique l'auteur de *Lapinot*. En fin d'année, l'événement sera la publication du nouveau *Lanfeust* (300 000 exemplaires de tirage), début du 3^e cycle de la série, en BD papier et en format numérique pour ordinateur et smartphone. Les Humanoïdes associés viennent d'annoncer un accord avec Aquafadas-Ave! Comics, pour la diffusion sur smartphone de 20 grandes séries du catalogue dont la saga SF de *L'Incal*, les délires des *Rat's* ou l'univers tendre et cruel d'*Henriette*.

Du côté nippon. Au niveau du manga, Choyooz, qui travaille avec les éditions Emmanuel Proust, Xiao Pan, Follstrip et le groupe Tournon, lancera son application le 2 juillet à l'occasion de Japan Expo avec une vingtaine de titres au catalogue. Avant la fin de l'été, 50 à 80 titres devraient être disponibles, sur 104 téléphones, et dans le courant de l'été sur l'iPhone. L'album coûte autour de 5 euros et peut être découpé en épisodes d'une vingtaine de pages, vendus autour de un euro.

Des éditeurs de mangas japonais ont contourné leur partenaire français et passent directement par un opérateur téléphonique: le 11 juin dernier, Bouygues annonçait la mise en vente de *Dragon Ball*, *Naruto* et *Death Note* sur son portail I-mode. L'opération est réalisée en partenariat avec Docomo, société de télécommunication mobile au Japon, et Viz Media qui gère les droits des grands éditeurs



ANDROID
Android est aux smartphones ce que Windows est aux PC : un système d'exploitation que les constructeurs adaptent à leur matériel. Développé en open source, il est gratuit pour eux. En France, Orange et SFR vendent le HTC. Un Samsung est annoncé chez Bouygues.



BLACKBERRY HORS CADRE
Auparavant signe extérieur d'appartenance à la classe des cadres supérieurs, le BlackBerry se diffuse au-delà de son public initial. Face à Apple, le constructeur canadien RIM a lancé des versions moins chères, qui supportent divers formats de textes.



PALM, LE RETOUR
L'inventeur de ces organisateurs qui tenaient à la paume (« Palm ») de la main avait suscité aussi les premiers formats de livres numériques, adaptables à l'écran. Il revient avec le Palm Pre, pour le moment disponible uniquement aux États-Unis.

de BD japonais. L'accès au service est facturé 3 euros par mois pour 30 crédits, soit en moyenne un album noir et blanc complet.

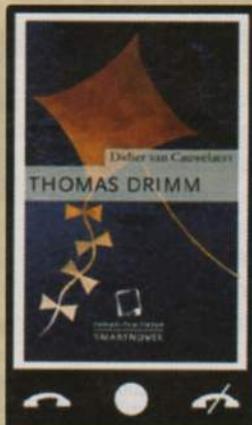
Au vu de l'expérience japonaise, la BD apparaît comme le rayon le plus prometteur, pour un mode de lecture et de diffusion ap-

LIVRES HEBDO L'A TESTÉ POUR VOUS

Faute de cession de droits des éditeurs, la lecture numérique en français sur smartphone reste le domaine quasi exclusif des classiques du domaine public. Des titres piratés circulent également.

Possesseur résigné d'un antique Palm Treo, qui fut moderne au temps des débuts des smartphones, l'auteur de ces lignes a quémanté auprès de quelques privilégiés l'usage provisoire et forcément trop limité de cet iPhone qui a ringardisé les concurrents. Surprise de l'opération, qui a également donné lieu à un sondage absolument non représentatif auprès d'une demi-douzaine d'heureux propriétaires de la machine d'Apple : aucun d'entre eux n'avait chargé une des applications de lecture de livre, et une seule usagère avait feuilleté une BD, sans y revenir. Parmi les solutions possibles, Stanza (rachetée fin avril par Amazon) apparaît comme une des plus fluides, avec un effort de transposition de l'usage du papier vers la lecture numérique — Classics, une autre application aussi développée

aux États-Unis, a particulièrement soigné ce point sur Stanza, les pages sont justifiées, mais la qualité des fichiers est incertaine. En français, certains textes, qui proviennent apparemment du fonds numérique du projet Gutenberg, n'ont aucun accent, les césures sont aléatoires, les blancs typographiques démesurés. Les fichiers moulés par Feedbooks, société française qui a fourni beaucoup de contenu à Stanza, semblent mieux traités. Mais faute de DRM et d'accord avec les éditeurs, il y a surtout des classiques. Également en tête des applications livres de l'App Store, Wattpad est



plus rustique. Fondée en 2006, cette entreprise basée à Toronto se présente comme une application de diffusion de l'écrit et de l'autoédition numérique. Avec une conception très extensive du partage, Wattpad propose via l'App Store, ou directement sur son site, un peu de tout et beaucoup de n'importe quoi (des classiques aux recettes de cuisine), dans plus d'une vingtaine de langues. En français, on trouve des traductions pirates d'*Harry Potter*, une copie de *L'étranger* de Camus (Gallimard), ou encore, plus surprenant, *Le scaphandre et le papillon*, le livre posthume de Jean-

Dominique Bauby, adapté au cinéma (1997, Robert Laffont). Il existe de multiples autres applications de lecture (eReader, Scrollmotion, Shortcovers, pour celles qui donnent accès à des librairies de titres). Via l'accès Internet de l'iPhone, on trouve aussi les titres libres de droits numérisés par Google — il y en aurait 500 000, dont certains en français. La mise en page semble avoir été confiée à un vrai saboteur du numérique, militant embusqué du maintien du papier... *Thomas Drimm*, le premier texte publié par SmartNovel, accessible également sur l'application Internet de l'iPhone, apparaît par contraste très propre dans son formatage, même si les espacements sont mal gérés. Et c'est une bouffée d'air, à côté de l'étouffant fatras de vieilleries de Google.

H. H.

pelé à se développer, si la pratique des usagers grandit à la mesure de l'expansion du parc de terminaux.

Galerias marchandes numériques.

Adossé à l'organisation bien rodée du constructeur américain des Macintosh autour de l'App Store, sa boutique numérique, l'appareil d'Apple dispose actuellement de la plus grande notoriété sur le marché des smartphones, ces téléphones mobiles qui sont devenus des mini-ordinateurs à tout faire. La dernière version de l'iPhone se serait vendue à 1 million d'exemplaires dans le monde en trois jours, selon Apple. Avec l'iPod, plusieurs dizaines de millions de ces terminaux sont maintenant en service dans le monde entier. Mais d'autres constructeurs de machines ou de systèmes d'exploitation dédiés sont aussi présents. Google a développé Android, à destination des fabricants. Palm, totalement distancé depuis deux ans, est revenu début juin avec un Palm Pre très bien reçu aux Etats-Unis. RIM, le constructeur canadien de BlackBerry, se sort du seul marché des cadres pour aller vers le grand public. Nokia développe aussi son parc. La plupart de ces constructeurs copient l'organisation d'Apple avec l'ouverture de galeries marchandes numériques. Ils sont donc très demandeurs de contenus, que les producteurs ont aussi tout intérêt à diffuser pour ne pas dépendre d'un diffuseur dominant.

Question de prix. Face à des terminaux de lecture dédiés, tels les Kindle (Amazon), Reader (Sony), Cybook (Bookeen), iLiad (iRex), etc., la compétition semble très incertaine. Aux Etats-Unis, Amazon a d'ailleurs développé une application pour rendre ses livres numériques compatibles avec l'iPhone, une entorse à l'organisation totalement propriétaire que le site de commerce en ligne veut imposer. Au-delà des multiples problèmes techniques qui restent à régler, le marché de la lecture sur téléphonie mobile pourrait se révéler intéressant, car vraiment nouveau. L'acheteur d'une tablette de lecture dédiée au livre est de toute façon un client déjà gagné pour l'édition, et il est moins certain qu'il puisse acheter encore plus de livres en versions numériques qu'en papier. Il y aurait plutôt un effet de substitution et de transfert, donc une opération blanche. Alors que parmi les utilisateurs de smartphones se trouvent évidemment des lecteurs plus irréguliers, qui pourront aussi acheter des contenus qu'ils n'auraient pas pris dans leur version papier. La concurrence est toutefois rude dans cet univers où la musique, l'image et les jeux se taillent la part du lion. Il est évident que, dans ce domaine, la simple transposition d'œuvres écrites pour le papier se révélera décevante, à moins qu'un vrai travail d'adaptation soit effectué. La question du prix reste également très sensible.

HERVÉ HUGUENY
ET ANNE LAURE WALTER

(1) LH 779 du 25.5.2009, p. 47.

EBOOK. Comment Apple sélectionne les 10 000 contenus et applications livres numériques de sa galerie marchande.

Les règles de l'App Store

Les ventes de contenus (musique, jeux, vidéos, livres audio, livres numériques, etc.) et d'applications (des informations météo aux cartes de radars routiers, en passant par les calculatrices, horloges, zoom photos, etc.) sont téléchargeables sur l'iPhone via l'App store.

Faire valider l'application. Sur un ordinateur, Macintosh ou PC, l'App Store est accessible sur iTunes, le logiciel qui servait au départ à l'écoute de musique, avant d'en proposer le téléchargement, puis de devenir progressivement la base d'une véritable galerie marchande numérique. Sans iPhone, ou iPod Touch, il est ainsi quand même possible d'avoir un aperçu de ce qui est disponible en matière de livres, de BD numériques, ou d'applications dédiées à leur lecture.

Pour entrer dans ce rayon de livres numériques (un des vingt de l'App Store), il faut soumettre une application ou un contenu qui seront validés par le département chargé des relations avec les développeurs pour iPhone – qui refuse par ailleurs tout contact

avec la presse sur ces questions d'organisation. Pour préparer ce produit, il est nécessaire d'acheter le kit de développement (jargoné en « SDK », pour *software development kit*), pour 79 euros. L'éditeur peut se charger de ce travail, qui ne présenterait pas d'insurmontables difficultés techniques, mais de nombreuses sociétés spécialisées peuvent l'effectuer.

Vérifier la conformité technique. Larousse a ainsi fait appel à Apocope, indique Vivien Chante-

pie. AveComics, filiale d'Aquafadas, à Montpellier, veut en devenir le spécialiste pour la BD, Anuman travaille pour Hatier, en coédition (mais aussi pour Mediapart), Lati-

tude Sedona a réalisé les Smartcity de Gallimard, Little Words a adapté *J-15 Bac* de Belin, etc. Apple vérifie essentiellement la conformité technique des applications qui lui sont proposées, mais n'exerce aucune censure sur les contenus, et ne se préoccupe pas de savoir s'ils sont piratés: le constructeur informatique n'intervient que si un éditeur se manifeste, fait la preuve de ses droits, et d'une première réclamation infructueuse auprès du contrefacteur.

Des tarifs librement fixés. L'éditeur est entièrement libre de ses tarifs, qu'il peut changer à tout moment, et de la zone de diffusion de ses produits. On trouve ainsi les tous récemment adaptés *Oxford Dictionary of Biology, Law, Accounting*, etc. (11 références à 12 euros chacune), et bien d'autres titres du monde entier.

Apple prélève uniformément 30 % du prix de vente hors TVA, pour la place de marché et le système de paiement qu'il propose – vendre en

direct via l'application Internet de l'iPhone suppose de gérer son propre système de paiement. L'App Store donne le classement des 100 applications les plus achetées (3 BD dans les 5 premières actuellement), et des 100 gratuites les plus téléchargées (4 concernant la BD sur 5, avec Stanza). L'ordre d'affichage des autres dépend des choix éditoriaux d'Apple, qui ne négocie aucun accord pour donner la priorité à un fournisseur.

Le rayon de livres numériques compte actuellement 10 000 références, avec parfois quelques égarés d'autres secteurs. Le Monopoly était ainsi en tête du Top Livre cette semaine... Apple ne communique aucun chiffre de chargements ou de ventes des applications diffusées via sa galerie marchande. Stanza a revendiqué la première place pour des lecteurs numériques.

H. H.

Apple prélève 30 % du prix de vente des contenus.

